

La région Nord-Pas de Calais souligne que « la santé relève de la compétence de l'État et réclame depuis longtemps un traitement inégalitaire : les moyens doivent être attribués en fonction des indicateurs régionaux de santé et non à partir de ratios nationaux ». Elle rappelle que l'ancien ministre de la Santé, Xavier Bertrand, indiquait – qu'il faut « des enveloppes régionales supérieures quand on a des indicateurs de santé qui ne sont pas bons ». Très critique, elle souligne : « C'est pourtant exactement ce que ne fait pas l'État dans notre région : concernant le budget des hôpitaux publics, il manque par exemple 70 millions d'euros pour répondre aux besoins de base... Nous attendons de l'État... qu'il mette en accord ses actes et ses déclarations. »

Il manque des sous !

Sur le front de l'actualité, il faut bien dire qu'au-delà des bonnes intentions affichées – de la visite de Nicolas Sarkozy dans le Dunkerquois au soutien de nombreux élus de droite de la région – les choses tardent à bouger et les perspectives restent peu encourageantes. Ainsi la Fédération hospitalière du Nord - Pas-de-Calais vient-elle de contester le montant de la dotation régionale pour le plan Hôpital 2012. « *Les 592 millions annoncés représentent 5,92 % de la dotation totale, écrit-elle, or la population régionale s'établit à 6,40 % de la France* ». Ce qui, pour la Fédération hospitalière, équivaut à un manque de dotation de 48 ME.

Sans compter les « réalités de santé publique », surmortalité, taux records dans certaines pathologies, manques d'équipements et qui, pour la Fédération, devraient forcément abonder la dotation régionale de 100 ME supplémentaires. On en est loin... Et même si on sait que l'amélioration de l'état de santé de la région ne passera pas que par des moyens financiers plus importants, il est difficilement compréhensible de voir que la dotation hospitalière pour le Nord - Pas-de-Calais se trouve parmi les moins élevées de France. •